

REGLE QU'UN CULTIVATEUR DOIT OBSERVER POUR DEVENIR PAUVRE.

1. Ne point recevoir un bon journal d'agriculture.

2. Ne point tenir de comptes de ses opérations.

3. Ne point faire ses semences en saison.

4. Laisser ses moissonneuses, char-rues, cultivateurs, voitures, etc., etc., exposés à la pluie et aux rayons du soleil. Il se perd de cette façon plus d'argent que la plupart des gens se l'imaginent.

5. Laisser trainer par ci par-là ses instruments cassés, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus moyen de les réparer. Un des sept sages de la Grèce disait que le meilleur temps de réparer la charrue c'est lorsque la charrue est cassée.

6. Aller à tous les encans et acheter toutes sortes de rebuts et de friperies, uniquement parce que l'encanteur vous dit que ces choses sont à très bon marché.

7. Ne réparer vos clôtures qu'après que vos animaux et ceux de vos voisins auront brouté vos champs et rongé et cassé vos arbres fruitiers.

Suivez ces règles pendant quelque temps et vous verrez que la recette est bonne.

(Pour le *Journal d'Agriculture*.)

M. le Rédacteur,

Puisque vous avez bien voulu faire publier ma première correspondance dans votre journal, je vais continuer à donner quelques renseignements sur l'agriculture. Pour commencer j'ai un problème agricole à faire résoudre par tous ceux de vos lecteurs qui le voudront. Mon but en agissant ainsi, ce n'est pas dans l'intention de passer pour un savant ; mais seulement pour démontrer que c'est souvent très-utile pour un cultivateur qui sait un peu calculer. Dans mes correspondances subséquentes, je traiterai de la meilleure manière d'entretenir le bétail afin d'avoir le plus de profit possible, viendra ensuite la comptabilité agricole qui est d'une grande utilité pour l'agriculteur. Aussi je donnerai quelques détails sur les assolements et l'amélioration d'une terre, etc., etc.

Le problème que j'ai à faire résoudre est celui-ci :

Quelle est la moyenne du prix de revient ou profit net pour la culture d'une terre et aussi quelle est la moyenne des dépenses ? Je donnerai la réponse dans ma prochaine correspondance, ainsi que le produit, la dépense et le profit net des 6 solos mises en culture.

Un riche cultivateur donne à son fils qui vient de finir son cours d'agriculture, \$1200 douze cents piastres à appliquer sur une terre. Le fils trouve à acheter une terre dans les conditions suivantes, 200 arpents en superficie

dont 30 arpents seulement en culture. La partie du terrain en bois a été vendue \$4.75 cts l'arpent ; la partie cultivée \$35.66 cts. l'arpent. Cette propriété plaît beaucoup au jeune homme parce qu'elle lui permet de suivre de suite une rotation ; la partie défrichée étant de 6 arpents de large sur 5 arpents de haut. Le père ne veut consentir à l'achat de ce terrain qu'à la condition que son fils puisse lui dire en combien d'années il terminera le paiement de la terre avec ses seuls revenus estimés d'après les données de la dernière récolte que voici : 1^{ère} solo ; blé y compris 1 arpent 75 perches en orges. La 2^e solo est en avoine y compris 1 arpent 20 perches en pois ; la 3^e solo en navets y compris 1 arpent 27 perches en lentilles ; la 4^e et 5^e solos en pâturage et la 6^e solo en foin.

Le jeune cultivateur sait par les comptes de la ferme modèle, auxquels il a travaillé souvent, combien chaque culture donne en produits et combien elle demande de dépense par les travaux. Le blé a coûté 56 sous de production le minot ; il se vend \$1.20 cts. le minot et on a récolté 15 minots 7 gallons par arpent. L'orge coûte 34 sous de production le minot ; on la vend \$0.77 cts. le minot et on a récolté par arpent, 23 minots 8 gallons ; avoine 23 sous coût de la production le minot, on la vend \$0.43 cts. le minot, par arpent on a eu 29 minots ; pois, coût de la production le minot 36 sous, vente \$0.81 cts. le minot, par arpent 27 minots.

Navets coût de la production 18 sous le minot, vente \$0.26 cts. le minot, produit par arpent 250 minots. Lentilles tout le morceau a coûté \$1.00 de dépense et a donné par arpent \$10. De plus 8 vaches pâturées pendant 5 mois à \$1 par mois chaque. Le champ de foin a donné 125 bottes par arpent, on le vend \$1.78 cts. le cent et il coûte 75 9d l'arpent. L'on veut savoir combien il mettra d'années à achever de payer sa terre à même ses revenus. Je laisse à chacun de vos lecteurs le loisir de faire leurs calculs et voir ce que cette propriété donne de profit net par année à son propriétaire. J'ai essayé ainsi que mes confrères de classe à faire cette règle à l'école d'agriculture et nous sommes venus à bout de trouver une réponse exacte sans aucun aide de personne.

Je termine M. le rédacteur en espérant que vous voudrez bien tenir compte de cette correspondance.

Je suis avec considération,

UN DE VOS LECTEURS.

A. C. G. ancien élève
de l'école d'agriculture.

St. Césaire 28 octobre 1871.

L'incendie de Chicago.—L'incendie de Chicago a détruit 2,000 maisons commerciales et 3,000 habitations. Jusqu'à présent, le chiffre le plus probablement exact des pertes est de \$200,000,000.

(Pour le *Journal d'Agriculture*.)

St. Hilaire 18 Oct., 1871.

M. le rédacteur,

J'ai vu une pomme et un oignon d'une grosseur extraordinaire. La pomme m'a été montrée par un jardinier de la montagne de St. Hilaire, M. Hubert Brouillet ; elle pesait 12 onces et demi et mesurait 1 pied de circonférence. Ce même jardinier m'a dit qu'il en a eu qui pesaient 1 livre et mesuraient 16 pouces de circonférence.

L'oignon me fut montré par M. Champigny le jardinier du Major Campbell. Cet oignon pesait 1 1/2 onces et mesurait 15 pouces en circonférence.

J'ai l'honneur d'être,

Votre humble serviteur,

"NIMO."

L'Union des Cantons de l'Est publie le rapport suivant de l'exposition du comté d'Arthabaska :

C'est jeudi dernier, tel que nous l'avons annoncé, qu'a eu lieu l'exposition du comté d'Arthabaska.

La température malheureusement n'a pas secondé les efforts des directeurs de la société d'Agriculture qui espéraient dans un plus grand succès. Le soleil ne se montra pas de la journée : une pluie froide soufflé par une brise d'automne battait la figure et rendait le séjour au dehors Insupportable.

Aussi le nombre des exposants et des visiteurs fut il assez restreint.

Cependant, pour être juste, nous dirons que la société d'Agriculture a remporté, en tenant compte de ces circonstances et d'autres que nous expliquons ailleurs, un joli succès.

D'abord, et c'est ce qui nous fait le plus de plaisir à dire, nous avons remarqué de superbes animaux. C'est une preuve que l'on comprend dans notre district l'importance de l'amélioration des races, et de l'avantage qu'il y a dans l'élevage et dans les bons soins à prodiguer aux animaux de la ferme. Nous regrettons de ne pouvoir aujourd'hui donner les noms des personnes qui ont primé dans cette exposition. C'est un honneur qu'elles méritent et que nous leur donnerions volontiers, sans l'excès de galanterie du secrétaire de la société d'agriculture dont nous parlons ailleurs.

L'industrie domestique était bien représentée. Il en était de même des fruits de jardin et des légumes. Nous ne dirons rien des grains en poche qui sont devenus un abus dans nos expositions et qui devront être supprimés l'année prochaine.

Les directeurs s'étaient proposés de faire cette année même, l'exposition des grains sur pied et de donner des primes aux terres les mieux tenues, mais il paraît que ce nouveau système a été tellement les cultivateurs par surprise, que l'effort a dû rester infructueux. C'est bien regrettable ; cepen-